

Rochelle, et était déjà renseigné sur le caractère de ce nouveau contingent de la "recrue de Montréal", comme on disait alors. Il trouva dans le chef de l'expédition un homme doué des qualités qu'il prisait davantage et que lui-même possédait à un haut degré.

Dans le courant de cette journée du 15 août, Louis d'Ailleboust, sa femme et sa belle-soeur se consacraient à l'oeuvre des missions sauvages dans l'église paroissiale provisoire de Québec. Le Père Vimont s'exprime ainsi dans sa relation de 1643: "M. d'Ailleboust, très honnête et très vertueux gentilhomme, associé à la Compagnie de Montréal, avec sa femme et sa belle-soeur, de pareils courage et vertu, et toute cette sainte troupe aborda ici, et vint (à l'église) se consacrer à Dieu et au salut des sauvages, sous la protection et faveur de la Reine de l'univers, dont nous célébrions ce jour-là le triomphe".

Les religieuses de l'Hôtel-Dieu reçurent sans doute, en leur petit monastère de Sillery, la visite de Madame d'Ailleboust, qui devait, bien des années plus tard, se constituer "pensionnaire perpétuelle" de leur communauté et se donner toute entière au service des pauvres. De son côté, Mademoiselle de Boullogne ne put manquer de faire la connaissance de l'institut des Ursulines, où l'appel divin allait la conduire avant longtemps ⁽¹⁾.

Les effets du chargement de LaRochelle venaient d'être transportés dans une barque spacieuse amarrée à la plage de la basse-ville. Les colons de la nouvelle recrue dirent adieu à ceux de Québec, et l'on se mit en route pour la destination définitive à laquelle chacun avait hâte d'arriver.

M. de Montmagny était allé à Villemarie au mois de juillet précédent, et, dit l'abbé Dollier de Casson, il y avait annoncé "qu'on espérait de grands effets cette année-là de la part de la Compagnie de Montréal.....; outre cela il dit qu'un gentil-

⁽¹⁾ Elle entra au noviciat des Ursulines de Québec le 2 décembre 1648, 1649, et fit sa profession religieuse le 8 décembre 1650. Elle mourut au vieux monastère en 1667. Une autre soeur de Madame d'Ailleboust était religieuse en France, chez les Bénédictines.